



« POUR UNE HISTOIRE LITTÉRAIRE INCLUSIVE DE LA LITTÉRATURE MALGACHE »

Colloque international en hommage à :

Anatolie Raharimalala Raharinjanahary (1949-2017), Désiré Andriamiadamanana
Ranaivosoa (1949-2015) et Seth Andriamanatsilavo (1943 -2020)

Organisateurs : PLIDAM, Inalco, Paris et le laboratoire EICD-FFSF de l'École Normale Supérieure (ENS) de l'Université d'Antananarivo

Lieu : École Normale Supérieure d'Antananarivo, Madagascar

25 et 26 août 2022

Argument Les premiers témoins de la littérature malgache, issus de la tradition orale (la légende de Raminia, la fable de Rasoanoro, etc.) et de la tradition écrite arabico-malgache sorabe (le kitsary telopolo naninana, etc.), ont été publiés en traduction française par le gouverneur Étienne de Flacourt en 1658 à Paris dans son ouvrage fondamental *Histoire de la Grande Isle Madagascar*¹.

La littérature malgache moderne est née au XIX^e siècle avec l'adoption de l'alphabet latin pour transcrire le malgache au détriment de l'arabico-malgache par le roi Radama 1^{er} (1810- 1828), avec l'arrivée des missionnaires de la L.M.S. à Antananarivo en 1820 et la traduction de textes religieux et de textes de littérature antique (un premier recueil de cantiques en malgache en 1828 avec quelques compositions par des Malgaches, la traduction de treize fables gréco-latines d'Ésope, de Phèdre et d'Horace en 1834, la traduction de la Bible en 1835 et la rédaction d'un dictionnaire bilingue malgache-anglais et anglais-malgache). Passionnée d'art et de littérature, la reine Ranaivalona Ière (1828-1861) lance un programme de collecte des traditions historiques et culturelles. Raharo et ses condisciples vont ainsi recueillir des poèmes *hainteny* et d'autres vont rédiger des manuscrits sur l'histoire, les coutumes et la généalogie (citons, entre autres, le manuscrit de Rahanetra 1830, ou celui de Ramarosandratana 1834).

En janvier 1866, paraît le premier journal en malgache édité par la L.M.S., intitulé *Teny Soa Hanalan'Andro* "La bonne parole pour le loisir". Cette même année, la traduction en malgache du livre de John Bunyan Le Voyage du Pèlerin (*The Pilgrim's Progress, Ny Dian'ny Mpivahiny*) est achevée. Avec la Bible, il servira de modèle, au niveau de la forme et de la structure narrative, aux futurs prosateurs malgaches. En 1870, les missionnaires décident

¹ Edition annotée, augmentée et présentée par Claude Allibert, Paris, Inalco-Karthala, 2007

de réviser leur recueil de cantiques en suivant les règles de la versification anglaise. Dès lors, quelques compositeurs malgaches de cantique se distinguèrent comme le pasteur Josefa Andrainaivoravelona (1835-1897) du temple d'Ambonin'Ampamarinana et le Pasteur Rajaonary (1850-1902) du temple d'Ambatonakanga. Pour soutenir et renforcer l'implantation des églises chrétiennes, les missionnaires de différentes confessions fondèrent des périodiques dans lesquels les futurs écrivains affûtèrent leurs plumes.²

À la fin du XIX^e siècle, trois personnalités littéraires se détachent : le pasteur Rajaonary (R-JY) qui a écrit le premier poème profane, *Ny abidin'ny toaka* "L'abécédaire du rhum" paru dans la revue *Ny sakaizan'ny ankizy madinika* en 1880, le père Basilide Rahidy (1839-1883), premier prêtre malgache qui a collaboré à la revue catholique *Resaka* et a publié un livre intitulé *Fanoharana*, une traduction-adaptation des fables de la Fontaine en 1889 et enfin le ministre Rainandriamampandry (1839-1896), auteur d'un important ouvrage *Tantara sy fomban-drazana* "Histoire et coutumes des ancêtres", publié de façon posthume en 1896 par la L.M.S. après son exécution sur ordre du général Gallieni.

Sur le plan politique, la deuxième guerre franco-malgache (1894-1895) marque la fin du royaume de Madagascar. Le pays devient alors protectorat de la France le 1er octobre 1895 et colonie française le 06 août 1896.

Le gouverneur Gallieni décide de garder le malgache avec le français comme langues officielles. Il fonde en 1897 le journal *Vaovao frantsay-malagasy* "Les Nouvelles francomalgaches" qui accueillera des textes d'auteurs malgaches. Le Théâtre Municipal d'Ambatovinaky à Tananarive ouvre ses portes en 1899. Les militaires français y jouent des opérettes pour se divertir. Celles-ci serviront de modèle aux dramaturges malgaches dans leurs créations théâtrales (la pièce est moralisante et les scènes sont entrecoupées de chants interprétés par les comédiens eux-mêmes). Son répertoire intègre également les pièces des auteurs malgaches comme Rajaonah Tselatra (1863-1931) avec *Zefine sy Armand*.

Le début du XX^e siècle (1899-1915) est considéré par les historiens de la littérature malgache comme une période de "rénovation", de naissance des arts littéraires inspirés de l'Occident. Avec le nouveau gouverneur, Victor Augagneur (1905-1909), franc-maçon et libre-penseur, les auteurs auront l'occasion d'expérimenter de nouveaux genres littéraires et d'explorer de nouvelles thématiques. Ainsi, est né en 1904, le premier roman malgache, intitulé *Raketaka zandriko* "Raketaka, ma petite sœur" du Pasteur Rabary (1864-1947), publié dans la revue *Mpanolo-tsaina*, nouvelle série. Et, en 1906, une autre grande figure du protestantisme, Alphonse Ravoajanahary (Eli-Sephon : 1881-1927), fait paraître dans les colonnes du journal *Vaovao frantsay-malagasy*, le premier roman d'inspiration laïque, favorable au courant d'idées de la libre pensée : *Andraozikely* "Au-petit-rosier".

Par ailleurs, des intellectuels malgaches, formés par les missionnaires fondent des journaux d'information, d'opinion et des journaux littéraires indépendants de la mission tels que *Ny Basivava*, "Le Bavard", créé en 1906 et dirigé par Édouard Andrianjafitrimo (Stella : 1881- 1951). En 1910, sort également *Ny Lakolosy volamena* "La cloche d'or", dirigé par Justin Rainizanabololona (Jupiter : 1861-1938).

Un cercle littéraire s'organise autour de ces deux poètes à l'intérieur du Basivava, où ils initient les jeunes comme Ny Avana Ramanantoanina (1891-1940) et Jasmina Ratsimiseta

² *Resaka* "Causerie" pour la mission catholique en 1874, *Mpiaro* "Protecteur" pour la mission anglicane en 1875, *Mpanolotsaina* "Le Conseiller" pour la L.M.S. en 1877, *Ny Fianganana sy ny Sekoly* "L'Église et l'École" pour le F.F.M.A. en 1880, *Ny Mpamangy* "Le Visiteur" pour la mission norvégienne en 1882, *Ny Sakaizan'ny ankizy madinika* "Les amis des petits enfants" de la F.F.M.A. en 1880 (le titre change en *Sakaizan'ny Tanora* "L'Ami des Jeunes" en 1884).

(1890-1946) et d'autres à une nouvelle poésie régie par une versification³ plus conforme à la structure de la langue malgache.

En 1913, les articles du Pasteur Ravelojaona (1879-1956), *Japon sy japoney*, dans la revue *Ny Mpanolo-tsaina*, réveillent la conscience patriotique des jeunes étudiants de théologie et de médecine. Ceux-ci fondent alors une société secrète⁴ dite V.V.S. (*Vy Vato Sakelika* "Fer, Pierre, Ramification") qui sera découverte par l'administration coloniale en 1915 et réprimée sévèrement en condamnant à l'exil à Nosy Lava et à Mayotte certains membres, des poètes et écrivains comme Ny Avana Ramanantoanina (1891-1940), Jasmina Ratsimiseta (1890-1946), Arthur Razakarivony (Rodlish : 1897-1965), Alfred Ramandiamanana (Ramangamalefaka : 1886-1939). Ils seront finalement libérés et amnistiés en 1920. Ils ont écrit leurs plus beaux textes pendant cet exil forcé loin de la terre de leurs ancêtres (*tanin-drazana*). En 1923, le retour des déportés est marqué par une renaissance de la presse (muselée pendant 7 ans) et un bouillonnement culturel dans le milieu littéraire franco-malgache. Une nouvelle ère s'ouvre pour la littérature malgache. La littérature d'expression française émerge avec Jean-Joseph Rabearivelo (1901-1937)⁵. Ce poète bilingue a su allier harmonieusement sa passion pour la langue française et son attachement à la langue et la civilisation malgaches. Il a sorti la littérature malgache de son insularité par la traduction et la critique littéraire. De la même manière, il a enrichi la littérature en malgache par la traduction des grandes œuvres de la littérature étrangère. Il était aussi le chef reconnu auprès des poètes et écrivains de sa génération pour la renaissance des lettres malgaches.

Ainsi, en 1931, il s'associe avec ses amis Charles Rajoeliso (1896-1968), Ny Avana Ramanantoanina pour fonder le journal *Ny Fandrosoam-baovao* "Le nouveau Progrès" et lancer le mouvement littéraire *Mitady ny very* qu'il traduit par "À la recherche de la Poésie perdue" Il engage un débat littéraire au sein du journal pour la défense et l'illustration de la littérature malgache.

Dans le même temps, le militantisme nationaliste se développe pour s'opposer à l'ordre colonial. Une insurrection menée par les membres du parti M.D.R.M. (Mouvement Démocratique de la Rénovation Malgache) éclate en 1947 sur la côte est malgache. Insurrection qui, à son tour, sera aussi sévèrement réprimée par le pouvoir colonial. Les députés Joseph Ravoahangy, Jacques Félicien Rabemananjara, Joseph Raseta seront déportés à Nosy Lava puis en France. Sur le plan littéraire, les poètes francophones Jean-Joseph Rabearivelo (1901-1937), Jacques Rabemananjara (1913-2005) et Flavien Ranaivo (1913-1999) seront consacrés et légitimés sur le plan international par l'anthologie⁶ de Léopold Sédar Senghor publiée en 1948.

Pendant cette période (1940-1960), le collègue protestant Paul Minault constitue une pépinière pour nombre de jeunes talents comme Célestin Andriamanantena (1918-2002), Jean Verdi Salomon Razakandraina (Dox : 1913-1978), Emilson Daniel Andriamalala, (1918-1979), Georges Andriamanantena (Rado : 1923-2008), etc. qui deviendront des poètes et écrivains célèbres après l'indépendance en 1960.

En 1952, seize poètes et écrivains malgaches⁷ se regroupent et fondent l'Union des poètes et écrivains malgaches (U.P.E.M.). Ils animent le cercle par un récital poétique Valiha

³ Codifiée par Jupiter dans son livret *Lesona tsotsotra momba ny fianarana poezy amin'ny teny malagasy* «Leçons élémentaires sur la versification malgache», Tananarive, FFMA, 1914.

⁴ Leur objectif était de préserver la culture malgache tout en s'intégrant dans la modernité.

⁵ Ses œuvres complètes sont maintenant disponibles en librairie. J. J. Rabearivelo, *Œuvres complètes*, Tome 1 et 2. Édition critique coordonnée par Serge Meitinger, Liliane Ramaroso et Claire Riffard, Paris, CNRS éditions / Présence Africaine, 2010, 1273 + 1789 p.

⁶ *Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de langue française. Précédé d'Orphée noir*, par J. P. Sartre, avantpropos de Ch.-A. Julien, Paris, PUF, 227 p., (6^e édition, 2002).

⁷ Il s'agit de Regis Rajemisa Raolison (1913-1990), Claude Ratsimandresy (Daud Ratsarazaka : 1930-1962), Elie Charles Abraham (1919-1989), Flavien Ranaivo (1914-1999), Jean Verdi Salomon Razakandraina (Dox : 1913-

torifolo, Bitsiky ny poety "Cithare à dix cordes et Murmures des poètes" à la radio nationale et la publication d'une revue littéraire Tatamo "Nénuphar".

Il faut aussi mentionner la revue littéraire Fampitaha "Compétition", créée en 1963 par l'un des fondateurs de l'U.P.E.M., le poète Michel Paul Abraham Razafimaharo (1926-2012).

Si pendant les périodes précédentes, le champ littéraire malgache était dominé par la poésie, la période postcoloniale (1960-1980) est, par contre, marquée par le roman. Différentes institutions vont organiser des prix littéraires. Parmi les lauréats, on peut citer Emilson Daniel Andriamalala (1918-1979), Clarisse Ratsifandrihamanana (1926-1987), Arthur Razafindrazaka (Andry Andraina : 1922-2006). Bernard Raveloharison (1921), Iharilanto Patrick Andriamangotiana (IPA : 1955-), Harilala Ranjatohera (1962-...), etc.

Des poètes comme Randja Zanamihoatra (1925-1997), Charles Ratsaraolina (Le Myosotis: 1910-1997), Georges Andriamanantena (Rado: 1923-2008), Nirhy-Lanto Rakotonindrina (1923-2004), Nalisoa Ravalitera (1945-...), et bien d'autres, vont aussi publier leurs œuvres poétiques pendant cette période.

Tous ces auteurs sont reconnus par l'Institution et sont enseignés à l'école et à l'université.

Dans les années 1980, la littérature malgache d'expression française renaît de ses cendres avec des auteurs expatriés en France comme Michèle Rakotoson et Jean-Luc Raharimanana. La nouvelle revue littéraire Lettres de Lémurie de Sophie Bazin et Johary Ravaloson vise à contribuer au désenclavement de la littérature de Madagascar et des autres îles du sud-ouest de l'Océan indien.

La littérature malgache contemporaine est très vivante et se poursuit avec les activités et les publications des membres de l'association Havatsa-U.P.E.M., le successeur de l'U.P.E.M. des années 50, le cercle littéraire Faribolana Sandratra, "groupe Promotion" né en 1982-1983⁸, avec son journal littéraire Ambioka "semence", ses lectures poétiques et ses recueils collectifs. Le site littéraire pôtawebs de Toetra Ràja et Tsikimilamina Rakotomavo produit des sorapiainana "biographies" d'auteurs connus et peu connus (qu'ils republient ensuite sous forme de livres) et organise régulièrement des conférences pôeta misehatra sur la langue et la littérature malgache.

Depuis 2017, la revue littéraire Tsara soratra "Belle écriture" des éditions Ranjasoa Publishing de Mialy Ravelomanana, avec la collaboration des membres de Havatsa-U.P.E.M. et Faribolana Sandratra accueille des auteurs confirmés et des jeunes talents de la littérature malgache.

Dans les années 1960, l'université de Madagascar est fondée et le département de malgache est créé. La littérature malgache devient une discipline intellectuelle enseignée à l'université et dans les lycées.

Des recherches sont effectuées et aujourd'hui, le Département est doté d'un laboratoire de recherches sur la Littérature et l'Oralité Malgache (LOM) qui organise régulièrement des manifestations scientifiques et des conférences-débats sur la littérature orale et la littérature moderne malgaches.

Après la naissance du département de malgache, d'autres départements similaires ont vu le jour dans les autres institutions universitaires de Madagascar (ENS, Ampeliloha et Université de Tuléar) et même à l'INALCO en France. Ils encadrent tous des travaux de

1978), Michel Paul Abraham Razafimaharo (1926-2012), Rakotovoao (Odeam Rakoto : 1922-1973), Pierre Janvier Abraham (1923-2001), René Randriarimalala (Ener-Lalandy : 1918-2005), Bernard Ranjato (Nivo-Hary : 1916-1985), Faustin Raharison (1931-), Mychel Guste Rakotonirina (1915-), Raymond Abraham (1921-1978), Jean Louis Razafindratre (1923-1993), Penombre Andriampenomanana (1914-2000), Suzy Andry (1909-1991).

⁸ Fondé par un groupe d'amis : Solofo José, Nalisoa Ravalitera, Ranoë (Norbert Eugène Rakotomahafaly), Elie Rajaonarison, Ilay, Lydiary, AR.NI, Niry-Soloso, Gérard Rakotonirina, etc.

recherche sur la littérature malgache (CAPEN, Maîtrise, Master, Doctorat)⁹ qui portent sur la littérature orale régionale et la littérature "moderne" à travers Madagascar. Des efforts sont aussi déployés par les chercheurs locaux¹⁰ ou de l'étranger¹¹ pour publier et diffuser les résultats de ces recherches afin de développer les études littéraires malgaches. De nouveaux genres littéraires¹² sont pris en considération et les chercheurs étudient leur évolution.

L'élaboration de manuels d'enseignement de la lecture et de la littérature (morceaux choisis, anthologie scolaire) pour le primaire et le secondaire¹³ se développe également. On constate cependant que certains genres littéraires¹⁴, surtout ceux d'aujourd'hui, ne sont pas encore intégrés dans ces manuels et ces anthologies. Certains textes y sont exclus. Comment faire pour les inclure dans ces ouvrages ? Faut-il renouveler la classification en genre traditionnellement admise ? Ou faut-il réexaminer le concept de canon littéraire dans le domaine malgache.

L'un des objectifs de ce colloque est donc de renouveler l'histoire littéraire malgache en constituant un corpus élargi intégrant les auteurs oubliés et les différents genres exclus jusqu'ici.

Beaucoup de poètes malgaches sont aussi des paroliers. On pourrait intégrer les chansons dans le corpus et étudier les rapports entre les chansons et la littérature. Il faut également s'affranchir de l'opposition académique entre littérature d'expression malgache et littérature d'expression française et inclure aussi cette dernière dans les études malgaches (intégrer par exemples les œuvres bilingues de Jean-Joseph Rabearivelo dans le programme de malgache, introduire les textes malgaches traduits dans le programme de français).

Les productions suivantes sont souvent minorées et négligées : la littérature de jeunesse, la littérature chrétienne [comme ces romans édifiants, ces récits pieux publiés par l'imprimerie luthérienne (T.P.F.L.M.)], la littérature policière (ex. les romans de Paul Rapatsalahy (Idealy Soa), etc.), les romans populaires ou nouvelles à fascicule (ex ceux de S. Bem, de Dolorès de Valih, etc.), la littérature d'idées (ex. les textes d'Andriamifidy, de Dama-Ntsoha, de Rahajarizafy, de Randzavola, de Rabary, de Rakotonirainy, etc.), les récits de vie et autobiographies (sorapiainana), les textes théâtraux, les nouvelles radiophoniques (*tantara an'onjampeo*), (ex. les textes de Ener-Lalandy, de Vahandanitra, de Solofo José, etc.), les livres sur le *kabary* "discours", les romans et les poèmes publiés dans la toile (web littéraire, littérature numérique, blog littéraire), etc.

Beaucoup d'œuvres sont encore dispersées dans la presse et dans les revues, chez les auteurs ou leurs descendants. Il faudrait effectuer un travail d'inventaire, se libérer de certains préjugés dans le choix des textes à retenir et les réunir dans de nouvelles anthologies.

⁹ Ils sont conservés et consultables dans les bibliothèques de l'université BAU <http://biblio.univ-antananarivo.mg> et dans les bibliothèques de ces institutions

¹⁰ Les résultats des travaux de ces enseignants-chercheurs sont réunis dans la revue du Département de Malgache, *Hiratra*, n°5 de 1987, n° 6 de 2006 et dans la revue du Ministère de la coopération française *Notre librairie*, n° 109 Madagascar- *La littérature d'expression malgache* et n° 110 Madagascar- *La littérature d'expression française* de 1992

¹¹ On peut citer Solotiana Nirhy-Lanto Ramamonjisoa : <http://ellaf.huma-num.fr/litteratures/litterature-en-malgache/> et Dominique Ranaivoson : Écrire pour la presse : un tremplin pour les écrivains ? Le cas de Madagascar, ELA, N° 48, 2019. URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1068434ar>

¹² Exemples : littérature et publicité, les nouvelles radiophoniques, les chansons de variétés, les poèmes en prose, la littérature de jeunesse, le slam et le rap, etc

¹³ Exemples : *Takelaka notsongaina I et II* (1962-1963), *Fary mamy* (1977-1980), *Lovako* (2000), etc

¹⁴ Le poète contemporain François-Xavier Razafimahatratra (FX Maha), identifie, comme ces prédécesseurs, quatre genres littéraires, à savoir i) la poésie ii) le roman iii) la nouvelle iv) les pièces théâtrales. Siméon Rajaona a introduit les essais dans ces Pages choisies II (1963)

Ce colloque se veut un espace de réflexion et d'analyse sur cette littérature malgache si vivante mais peu connue¹⁵ et peu étudiée.

Les chercheurs de tout horizon sont invités à réfléchir, dans une perspective pluridisciplinaire, sur les questions soulevées mais également à élargir le champ des investigations.

Axes

L'optique retenue dans le cadre de ce colloque étant fondée sur la notion de contact, notamment entre les langues, les cultures, les disciplines, les genres, les communications développeront des questionnements sur les processus d'inclusion vs exclusion qui sont à l'œuvre dans différents domaines d'ancrage de la littérature malgache et ceux de son histoire : entre autres, ancrages politique, religieux, artistique, scientifique, éducatif, communicatif. Elles s'interrogeront sur l'institutionnalisation ou la marginalisation observée dans de tels processus : quelles formes et modalités ? Quels acteurs ? Dans quels contextes, évolutifs ou non ?

Elles pourront aborder les axes suivants (liste non exhaustive) :

1. Didactique de la littérature : la question des patrimoines littéraires, de leur fabrication, de leur transmission et de leur conservation [corpus indicatif : *Lahatsoratra voafantina* "textes choisis" de Prosper Rajaobelina (1948), *Les Takelaka notsongaina* "Pages choisies" de Siméon Rajaona, Tomes 1 et 2, (1960-1963), les *Fary Mamy* "Douce canne à sucre" (plusieurs volumes) de Fanomezana Rabemolaly, Nalisoa Jean Ravalitera, Herman Ravelomanana et Henri Ramiliarison, (1973-1980), *Lovako* T.10. de Julienne Agnès Lala-Rakotoson Raolisoa] Quelles périodisations pour l'histoire de la littérature malgache, y compris la littérature malgache francophone ? Quelles approches : chronologique et/ou thématique ; comparatiste, etc. ?

2. Littérature régionale et littérature nationale : les rapports, les influences et les relations que peuvent entretenir les deux champs. Les travaux universitaires de Bakoly Domenichini Ramiamanana (1936-2005) sur la littérature poétique merina (1983) et de Lucien Xavier Michel-Andrianarahinjaka (1929-1997) sur le système littéraire betsileo (1986) ont contribué à la reconnaissance et à la légitimation des productions littéraires orales recueillies et transcrites ou traduites par les missionnaires et les fonctionnaires coloniaux. À l'aube du XXI^e siècle, conviendrait-il d'élargir, d'approfondir et de valoriser cette diversité régionale et surtout quels seraient les principes et les options en vue d'élaborer une anthologie des textes littéraires qui reflètent l'identité nationale commune ?

3. Le rôle des médias dans la construction de l'histoire littéraire et la préservation de la littérature malgache : cadres institutionnels (rapport à la censure, entre autres), enjeux, problématiques et débats majeurs.

4. La littérature et la problématique de la traduction (traduction du et vers le malgache, les éditions bilingues, etc.).

5. La littérature malgache et la critique littéraire (critique journalistique, critique universitaire, cénacle littéraire, prix littéraire, etc.).

6. Chansons et littérature : frontières partagées ou non, formes, corpus.

¹⁵ Récemment l'ambassadeur de l'Inde à Madagascar M. Abhay K. a présenté au public anglo-saxon un panorama de la littérature malgache par le biais d'interview d'auteurs contemporains et de biographie des grands auteurs de l'histoire littéraire malgache. <https://glli-us.org/category/african-literature/madagascar-literature/>

7. L'histoire dans les romans malgaches [corpus indicatif : L'interférence, L'aube rouge de Jean-Joseph Rabearivelo, Au-delà des rizières de Naivo (Naivoharisoa Patrick Ramamonjisoa), Ny sikajin'i Dadabe de Randriamiadanarivo, Fofombadiko de Emilson Daniel Andriamalala, Mitaraina ny tany de Andry Andraina, ...]

8. La littérature de jeunesse à Madagascar [corpus indicatif : publications du T.P.F.L.M., des éditions Librairie Saint-Paul, des éditions Jeunes Malgaches, de Tsipika éditions, de Mpariaka boky éditions, etc.]

9. Littérature et développement. Comme le précise Juliette Ratsimandrava "Les écrivains, les créateurs sont le cerveau et l'esprit d'une nation qui la distinguent des autres nations du monde". Autres pistes : La littérature comme ressource spécifique ; état des lieux de la littérature engagée malgache¹⁶. Quels sens les auteurs et écrivains malgaches (re)donnent-ils à leur engagement littéraire ? Comment expriment-ils leurs positions et les défendent-ils par rapport aux préoccupations économiques et sociales telles que la corruption, le droit de l'enfant et de la femme, la maltraitance, la violence, la question du genre et tant d'autres sujets brûlants.

10. La création littéraire malgache à l'ère du numérique : situation par rapport au cyberspace, typologie, modalités, portée nationale et internationale.

Calendrier :

Date de lancement de l'appel à communication : Jeudi 10 Février 2022

Les propositions de communication de 300 mots assorties d'une courte notice biobibliographique (incluant vos coordonnées), sont à adresser conjointement à Theis Rasoloarivony (theisvoah@gmail.com) et à Linah Ravonjarisoa (alice.ravonjarisoa@inalco.fr) avant le 29 avril 2022.

- Les notifications d'acceptation seront envoyées aux participants au plus tard le 17 juin 2022.
- Les présentations en malgache, en français ou en anglais seront de 20 minutes, suivies de 10 minutes d'échange et de discussion.
- Les participants venant des provinces ou de l'étranger pourront présenter leur communication via Zoom (ou équivalent) s'ils ne peuvent pas être présents.
- Il est prévu de publier une sélection d'articles à l'issue du colloque.
- Le programme est disponible sur le site : <https://ffsf-eicd-ens.mg> à partir du **mois de juillet 2022**. Il sera actualisé au fur et à mesure que les informations seront connues.
- Veuillez nous **indiquer également si vous participez en présentiel ou en distanciel (zoom)** - (Un lien zoom sera communiqué ultérieurement).

Frais d'inscription :

40 euros pour les non-résidents;

50.000 ariary pour les résidents ;

20.000 ariary pour le public (doctorants ou chercheurs indépendants).

L'accès en salle, pour les auditeurs non participants, est gratuit suivant le nombre de places disponibles. Effectivement, il est nécessaire de s'inscrire sur place une semaine avant la date du colloque, un ticket d'entrée vous sera fourni.

¹⁶ Écrire, c'est dévoiler. Bibliographie indicative : Jean Paul Sartre, *Situations II Qu'est-ce que la littérature ?* (1948), Paris, Gallimard, 1987 ; Chloé Chaudet, *Écritures de l'engagement par temps de mondialisation*, Paris, Classiques Garnier, 2016 ; Benoît Denis, *Littérature et engagement*, Paris, Seuil, 2000

Procédure de paiement des frais d'inscription

Les deux membres du comité organisateur que vous pouvez contacter sont:

- Monsieur RANDRIAMAHAZO Jean-Claude (mail: ndriamahazo@gmail.com / Téléphone (+261) 34 39 942 90 (POUR L'INSCRIPTION SUR PLACE ou Mvola dans le territoire malgache)
- Monsieur RASOANAIVO Andriainaina Narindra (mail: andriainaina@aimc.ac.za / Téléphone (+261) 34 52 426 47 (POUR L'INSCRIPTION PAR Mvola WESTERN UNION, / Frais d'envoi et frais de retrait en sus), et accédez au lien ci-dessous :

www.mvola.mg/MVola_mobile_money.php?transferer_argent_a_partir_letranger_avec_Western_Union

Après envoi, veuillez communiquer, par sms ou par e-mail, à Monsieur RASOANAIVO Andriainaina Narindra, votre coordonnée et la facture Mvola, pour qu'il puisse les transmettre au comité scientifique.

Nous sommes toujours disponibles pour plus d'informations :

Comité communication (ffsfeicd.laboratoire@gmail.com)

ou

Theis Lala Voahangimampionona RASOLOARIVONY - téléphone : (+261) 034 06 886 67 (theis.rasoloarivony@univ-antananarivo.mg)

ou

Alice RAVONJIARISOA téléphone - (+033) 07 88 22 54 20 (alice.ravonjarisoa@inalco.fr)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

- Narivelo Rajaonarimanana, professeur émérite, PLIDAM, Inalco
- Louise Ouvrard, professeure, PLIDAM, Inalco
- Linah Ravonjarisoa, MCF, PLIDAM, Inalco
- Solotiana Nirhy-Lanto Ramamonjisoa, MCF honoraire, Inalco, ELLAF
- Ursula Baumgardt, professeure, PLIDAM, Inalco, ELLAF
- Hanna Nieber, Max Planck Institute for Social Anthropology, Halle (Saale)
- Esther Randriamamonjy, membre titulaire, Directrice Générale du Centre des langues, Académie malgache
- Irène Rabenoro, professeure titulaire, Université d'Antananarivo, membre titulaire de l'Académie malgache
- Jean Rabenalisoa Ravalitera, membre titulaire, Président de la première Section, (Sciences du Langage et de l'Art), Académie malgache
- Serge Henri Rodin, membre titulaire, Secrétaire perpétuel de la première Section, Académie malgache
- Solo Raharinjanahary, professeur, Faculté des Lettres, Université d'Antananarivo

- Michel Razafiarivony, professeur titulaire, ICMAA, Université d'Antananarivo
- Jacqueline Ravelomanana, professeure émérite, Université d'Antananarivo
- Celestin Razafimbelo, professeur, ENS, Université d'Antananarivo
- Charles Ratsifaritana, professeur, ENS Université d'Antananarivo
- William Ratrema, MCF honoraire, ENS, Université d'Antananarivo
- Velomihanta Ranaivo, MCF - HDR, ENS, Université d'Antananarivo
- Dominique Tiana Razafindratsimba, MCF – HDR, Directrice CRECI, FLSH, Université d'Antananarivo
- Christiane Randriamampionona, MCF, ENS, Université d'Antananarivo
- Lolona Nathalie Razafindralambo, MCF, Faculté des Lettres, Université d'Antananarivo
- Ny Hasina Ratsimbazafy, MCF, Faculté des Lettres, Université d'Antananarivo
- Henriette Ramanambelina, MCF, ENS, Université d'Antananarivo
- Suzette Malalatiana Ratiaray, MCF, ENS, Université d'Antananarivo
- Angelot Rakotoarison, MCF, ENS, Université d'Antananarivo
- Nirilalaina Randriatefison, MCF, ENS, Université d'Antananarivo
- Victorine Razanabahiny, MCF, ENS, Université d'Antananarivo
- Sahondra Olivia Rakotoson, MCF, ENS, Université d'Antananarivo
- Theis Lala Voahangimampionona Rasoloarivony, MCF, ENS, Université d'Antananarivo
- Andrianiaina Andrianina Narindra Rasoanaivo, MCF, ENS, Université d'Antananarivo

COMITÉ D'ORGANISATION

- Rakotoarisoa Jean Aimé, professeur émérite, PLIDAM, Inalco
- Linah Ravonjjarisoa, MCF, PLIDAM, Inalco
- Bakomalala Rakotondrabe Andriamihaja, MCF, ICMAA, Université d'Antananarivo
- Tsikimilamina Rakotomavo, Docteure en littérature, enseignante à la Faculté des Lettres, Université d'Antananarivo
- Ny Hasina Ratsimbazafy, MCF, Faculté des Lettres, Université d'Antananarivo
- Henriette Ramanambelina, MCF, ENS, Antananarivo
- Volatiana Ratsimba, MCF, ENS, Antananarivo
- Angelot Rakotoarison, MCF, ENS, Université d'Antananarivo
- Jean Claude Randriamahazo, Enseignant-Chercheur, ENS, Université d'Antananarivo
- Victor James Rakotoarisoa, Enseignant-Chercheur, ENS, Université d'Antananarivo
- Beby Fanja Raharimalala, Enseignant-Chercheur, ENS, Université d'Antananarivo
- Holiharinaivo Ratrimoheritombo, Enseignant-Chercheur, ENS, Université d'Antananarivo
- Sahondra Olivia Rakotoson, MCF, ENS, Université d'Antananarivo
- Victorine Razanabahiny, MCF, ENS, Université d'Antananarivo
- Nirilalaina Randriatefison, MCF, ENS, Université d'Antananarivo
- Andrianiaina Narindra Rasoanaivo, MCF, ENS, Université d'Antananarivo
- Theis Lala Voahangimampionona Rasoloarivony, MCF, ENS, Université d'Antananarivo
- Maria Valentine Ravolaharimanana, Doctorante, FFSF-EICD, ENS, Université d'Antananarivo